

La hausse des cours du pétrole pèse

Après une hausse continue entre avril 2003 et octobre 2004, le prix du pétrole a amorcé un repli jusqu'à la mi-janvier 2005. Il a depuis repris son ascension, dépassant le prix de 57 dollars par baril en moyenne sur juillet et a encore progressé en août, atteignant une moyenne mensuelle de 64 dollars par baril. Le prix du pétrole est ainsi passé de 25 dollars le baril en avril 2003 à 57 en juillet 2005, soit une hausse de 131 %. Au cours de cette même période, la baisse du cours du dollar exprimé en euro a légèrement amorti cette hausse pour des achats en euros (de l'ordre de 11 %).

Une hausse du cours de l'énergie sans précédent

L'essentiel de l'utilisation de produits pétroliers des agriculteurs se fait sous forme de fioul domestique. Le prix de ce dernier suit d'assez près le cours du pétrole. Ses variations sont faiblement amorties par rapport à celles du pétrole par la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), qui est nettement plus faible que pour les autres produits. Il a ainsi augmenté, toujours sur la période qui va d'avril 2003 à juillet 2005, de 57 %. En moyenne annuelle, de 2003 à 2004, le renchérissement est de 10 %. De 2004 à 2005, il est de 30 % sur la moyenne du premier semestre.

Dans ce contexte, un remboursement de 4 euros par hectolitre de la TIPP (sur 5,9) a été accordé pour les achats de fioul domestique des agriculteurs au second semestre 2004, la mesure étant prolongée jusqu'à la fin 2005. La hausse au premier semestre 2005 par rapport au premier semestre 2004 est ainsi limitée à 20 %.

La hausse des produits pétroliers autres que le fioul domestique a été plus modérée en raison du poids nettement plus important de la TIPP (essence, fioul lourd).

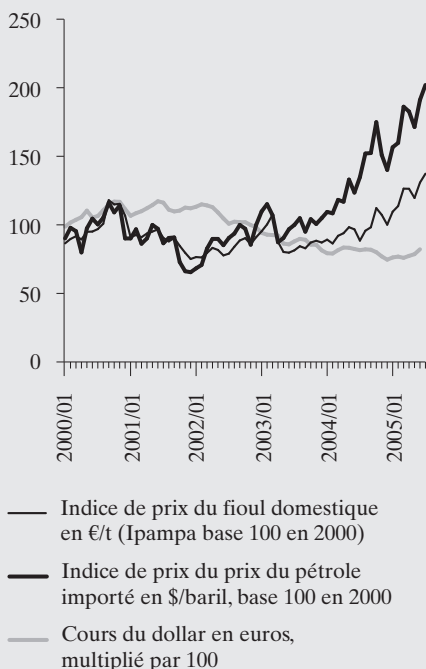
Quant au gaz naturel, son lien avec le prix du pétrole n'est pas mécanique, et sa hausse n'a été que de 4 % en moyenne sur l'année 2004. Elle est en revanche de 17 % au premier semestre 2005 par rapport au même semestre de 2004. Une mesure de remboursement de 0,71 centime par kWh a été mise en place pour la même période que celle pour le fioul domestique.

Qui touche également les engrais azotés

Le gaz naturel étant nécessaire à la fabrication des engrais azotés, le prix de ces derniers s'est ressenti de la hausse du gaz. Sur la campagne culturale des récoltes 2005, qui s'étend de juin 2004 à mai 2005, la hausse est ainsi de 8 % par rapport à la campagne précédente.

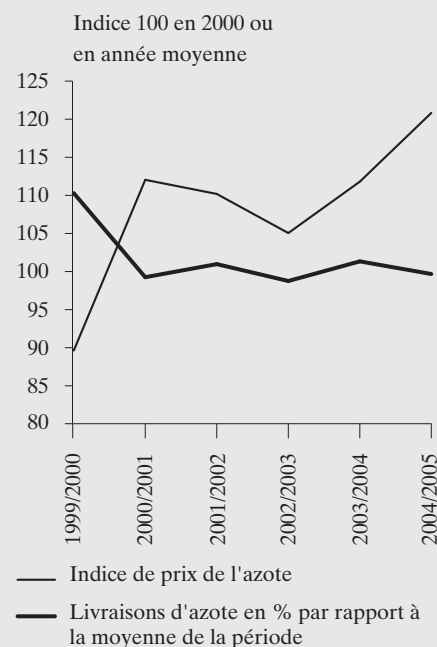
Dans le même temps on observe, sur les onze premiers mois de la campagne, une baisse de 2 % des livraisons d'azote (sous forme d'engrais azoté ou associé à d'autres éléments fertilisants). Cette baisse a surtout été sensible à partir du mois d'octobre et a concorde

La baisse du dollar a amorti l'envolée des cours du pétrole jusqu'en 2004



Source : Ipampa, Insee

Des utilisations d'azote pas toujours sensibles aux variations de prix



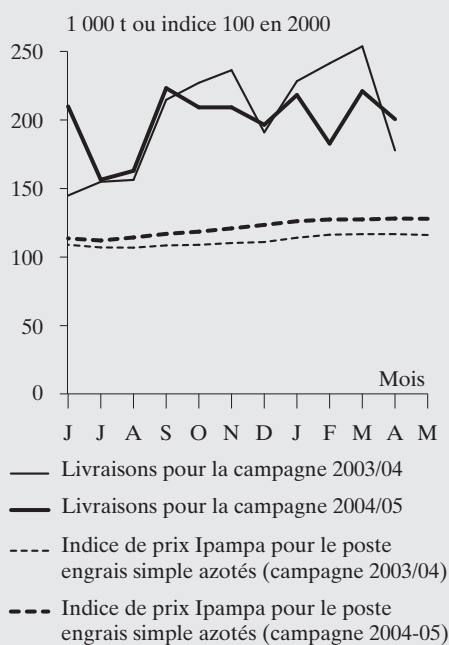
Sources : Ipampa - Agreste, Insee, Unifa

sur les coûts de production

avec l'accélération de la hausse des prix. Il n'y a toutefois pas en général une forte opposition entre prix et livraisons pour l'azote et ce recul, modéré, pourrait également être dû aux difficultés climatiques de la campagne.

Pour les autres éléments fertilisants, potasse et phosphore, bien que produits à partir de matières premières sans lien avec les produits pétroliers, les prix sont également en hausse, de l'ordre de 5 % en moyenne sur la campagne. Les livraisons sont, comme pour l'azote, en baisse. Il s'agit toutefois d'une tendance assez constante depuis plusieurs années et peu sensible aux évolutions de prix.

Hausse des cours et baisse des livraisons des engrais azotés



Sources : Ipampa - Agreste, Insee, Unifa